
Les deux abbés de Fénelon par M. l'abbé H. Verreau

S'appuyant sur un passage de la *Vie de Fénelon* par le cardinal Bausset et sur une lettre de Louis XIV au comte de Frontenac, on a affirmé, à différentes reprises, que le célèbre archevêque de Cambrai, avant de travailler à l'éducation du duc de Bourgogne, s'était consacré aux missions du Canada.

Malheureusement nous devons abandonner cette prétention. L'abbé de Fénelon qui vint au Canada était le frère consanguin de l'archevêque de Cambrai.

L'abbé de Fénelon naquit en 1641, et fut appelé François. A l'âge de vingt-quatre ans, il renonça au brillant avenir que lui promettaient la noblesse de sa naissance et les alliances puissantes de sa famille pour entrer au séminaire de Saint-Sulpice. Il s'embarqua pour la Nouvelle-France en 1667 et reçut la prêtrise, à Montréal, le 11 juin de l'année suivante.

François de Fénelon eut avec le gouverneur de Frontenac des démêlés qui furent la cause de son renvoi en France en 1674.

De retour dans sa patrie, l'abbé de Fénelon se renferma dans une grande solitude. Il mourut en 1679, dans toute la vigueur de l'âge, précisément au moment où son jeune frère commençait à briller.

Les deux abbés de Fénelon forment le septième fascicule de la *Bibliothèque Canadienne*.

On peut se les procurer, moyennant 15 centins, de l'éditeur, M. Pierre-Georges Roy, Lévis.

Le premier concile copte

Le premier concile copte réuni au Caire vient de se terminer : de magnifiques cérémonies, auxquelles assistaient les prélats composant cette vénérable assemblée, ont marqué la clôture du concile.

Voici un extrait de l'allocution prononcée en français après la messe par Mgr Cyrille Macaire, administrateur du patriarcat copte d'Alexandrie. L'orateur remercie d'abord Mgr Bonfigli, délégué apostolique, président du Concile, de la bienveillance avec laquelle il en a dirigé les débats.

“ Notre Concile, continue Mgr Macaire, a rempli sa tâche